
L'Abeille Canadienne,

JOURNAL

DE

LITTÉRATURE ET DE SCIENCES.

15 SEPTEMBRE 1818.

POÉSIE SACRÉE.

TOI dont la puissance infinie
Du néant a fait l'univers,
O toi qui règles l'harmonie
Des globes roulans dans les airs ;
Du haut de ton trône immuable,
Seigneur, daigne écouter nos chants,
Prête une oreille favorable
Aux vœux de tes foibles enfans.

Gardiens des célestes portiques,
Chérubins, d'amour embrasés,
Pour vous unir à nos cantiques,
Quittez la gloire où vous rénez ;
A notre douce et sainte ivresse,
Accourez mêler vos transports,
Votre amour à notre tendresse,
Et vos accords à nos accords.

Tel qu'un monarque débonnaire,
Fuyant le faste de sa cour,
Descend jusqu'à l'humble chaumière
Où le pauvre fait son séjour ;